

Arche de Noé



# Noyan Tapan

Hebdomadaire L'ESSENTIEL Depuis le 4 Mai 1993

#17/08 (672)  
30 Avril  
2007



Prix: 1000 drams

## Maténadaran est en danger



**A la suite des actions fausses des fonctionnaires le dépôt des manuscrits anciens arméniens peuvent être perdus pour l'Arménie**

voir ci-dessous

**FRANCAIS D'ARMENIE FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX!**

VOUS ETES INSCRITS SUR LA LISTE ELECTORALE en Arménie, **VENEZ VOTER le 22 avril 2007 à l'ambassade de France 8 rue Grigor Loussavoritch tel: 010 56 11 03 bureau de vote ouvert de 8h à 18h. EN CAS D'IMPOSSIBILITE: VOTEZ par procuration!**  
Pour cela il vous suffit de:  
♦ choisir un mandataire inscrit sur la meme liste électorale  
♦ connaitre ses nom, prénom, adresse et date de naissance  
♦ vous rendre à l'ambassade pour y remplir un court formulaire.  
(Horaires d'ouverture: du lundi au vendredi de 9h30 a 13h et de 15h a 18h).

**Հայաստանի ֆրանսիացիներ, լսելի դարձրե՛ք ձեր ձայնը**  
Հայաստանում դուք գրանցված եք ընտրացուցակում: 2007թ. ապրիլի 22-ին եկե՛ք Ֆրանսիայի դեսպանատուն քվեարկելու համար:  
**Հասցեն՝ Գրիգոր Լուսավորիչ 8, հեռ. 010 56 11 03, գրասենյակը քաղ 8:00 - 18:00**  
Եթե հնարավոր չէ, քվեարկե՛ք լիազորագրով:  
Բավական է, որ  
♦ ընտրել մանդատ, որը գրանցված է նույն ընտրացուցակում  
♦ իմանալ ազգանունը, անունը, հասցեն և ծննդյան տարեթիվը  
♦ գալ դեսպանատուն լրացնելու համար կարճ ձև  
(գրասենյակը քաղ 9:30 - 13:00 և 15:00 - 18:00)

### Est-ce-que Bakou est devenue la capitale des Etats-Unis?

Par Haroutiun Khatchatrian

#### Rapport non seulement sur les droits de l'homme

Le rapport des droits de l'homme est préparé par le Département d'Etat des États-Unis sur une base annuelle, et inclut le rapport des droits de l'homme comme il est évalué par les fonctionnaires américains basés sur tout genre d'information disponible. Cela ne sort pas habituellement du domaine des droits de l'homme, en tant qu'une partie de la société de chaque pays.

Dans le rapport de 2006 des droits de l'homme pour l'Arménie et l'Azerbaïdjan, cette règle a été violée, car un rapport de nature politique est apparu, à savoir, au sujet du conflit du Haut Karabakh.

En fait, les années précédentes, les problèmes liés au conflit du Haut Karabakh, ont leur place dans les rapports respectifs. Mais ils étaient fortement limités aux prob-

lèmes humanitaires. Par exemple, dans le rapport de 2005, il y avait les deux références suivantes au conflit du Haut Karabakh.

1er fragment:  
*Contrairement aux années précédentes, il n'y a eu aucune mort civile due aux mines; cependant, le gouvernement a annoncé que six soldats sont décédés suite à des dommages subis du fait des mines. Tous les côtés au conflit du Haut Karabakh avaient étendu des mines au bord de la frontière de 540 miles avec l'Azerbaïdjan et la ligne de contact*

2ème fragment:  
*Les quelques musulmans qui sont restés dans le pays après le conflit du Haut-Karabakh ont gardé un profil bas.*

Le rapport de 2006 était d'une différence frappante. Le rapport contenait le fragment suivant au sujet du conflit du Karabakh.

**L'Arménie continue d'occuper le territoire azerbaïdjanais du Haut-**  
*suite à la page 2*

### La direction de Maténadaran n'est pas unanime dans le programme de la numérisation des manuscrits par les moyens étrangers

Rouzan Bagratounian

La conférence de presse du 26 avril était consacrée à l'éclaircissement de divers commentaires sur la création des entrepôts ordinaires et la numérisation des manuscrits de Maténadaran après M. Machtots par le musée-bibliothèque des manuscrits Hill de l'Etat de Minnesota des Etats-Unis. Pendant les discussions précédentes, les spécialistes ont trouvé inadmissible surtout le fait que le musée Hill espère avoir un exemple des photocopies numériques de tous les documents de Maténadaran contre son soutien financier.

Sén Arevchatian, directeur et académicien de Maténadaran, a assuré les présents qu'il n'y a aucune raison de s'occuper de cela, car l'institution Hill (c'est une bibliothèque près du monastère bénédictin) est une organisation ayant une grande autorité et de l'assurance qu'ils ont appris des sites d'internet, des articles et des livres.

Le musée-bibliothèque des manuscrits Hill a déjà numérisé les



Sén Arevchatian, Archak Banouchian

manuscrits arméniens des patriarchats d'Antelias, de Zmmar et de Constantinople, ainsi que ceux de beaucoup de peuples chrétiens d'Est dont les Coptes, les Syriens et les Arabes chrétiens. S. Arevchatian a

noté que le catholicos Aram I de la Grande Maison de Cilicie lui-même a donné son approbation à la numérisation des matériaux des dépôts de

*suite à la page 4*

## Edouard Charmazanov exclut les surprises aux élections

Par Sousanna Petrossian

"Le Parti Républicain d'Arménie prévoit de recevoir même 1/3 des voix des électeurs pendant les élections", a déclaré Edouard Charmazanov, chef du service de presse du PRA, lors de la conférence de presse du 26 avril. Néanmoins, selon lui, si le peuple décide de voter pour une autre force politique, "en ce cas-là aussi le PRA fonctionnera normalement".

E. Charmazanov a assuré qu'actuellement le but principal du parti est d'assurer la tenue des élections libres, justes et transparentes. "Nous avons besoin des élections justes non pas pour gagner la sympathie des organisations internationales, mais pour que notre pays puisse mieux se développer", a-t-il dit.

Il a annoncé que selon les évaluations du PRA, la campagne préélectorale courante se passe "paisiblement et d'une manière plus civilisée" qu'en 2003. Selon E. Charmazanov, les "grandes surprises" sont exclues pendant les élections, parce qu'au cours des sept dernières années le pays s'est en effet bien développé. Il a dit que le PRA à la différence de beaucoup d'autres forces politiques ne donne pas de promesses irréelles, il ne



Edouard Charmazanov

donne que des promesses réalisables. "Le PRA a accompli presque toutes ses promesses préélectorales de 2003. Le résultat de notre travail commun avec le président a été que l'Arménie est sortie de l'étape transitoire et a fait un pas vers le chemin du développement.

En ce qui concerne l'enregistrement de l'entretien de l'exporte-parole de l'AN, le président du parti "Orinats Yerkir" Artur Baghdasarian avec le représentant de l'ambassade de Grande-Bretagne en Arménie, E. Charmazanov a dit: "Pour notre pays il serait mieux si nos politiciens étaient guidés par les intérêts d'état et nationaux et non pas personnels".

## L'ambassade de Grande-Bretagne en Arménie déclare qu'elle n'a pas contribué et ne contribuera pas à quelconque parti politique arménien

Par Naré Grigorian

L'ambassade de Grande-Bretagne en Arménie s'inquiète à l'occasion de l'écoute de l'entretien du président du Parti "Orinats Yerkir" Artur Baghdasarian avec le fonctionnaire de l'ambassade qui a eu lieu au restaurant "Marco Polo" en février 2007 et en raison de la publication de quelques parties de cet enregistrement dans le journal "Golos Armenii".

Rappelons que selon cette publication, lors de l'entretien mentionné, A. Baghdasarian "de quelque façon a essayé d'assurer" le diplomate britannique pour intervenir dans les élections parlementaires d'Arménie et a discuté avec ce dernier d'un certain nombre de cas potentiels compromettant l'Arménie (arrestations répandues, bastonnade et rossée des participants de la réunion de masse, etc.), en cas desquels, selon lui, la communauté internationale aurait la

possibilité d'intervenir dans les processus de politique intérieure du pays.

Selon la déclaration du 26 avril de l'ambassade, l'OSCE, l'Union Européenne, le Conseil de l'Europe et la société diplomatique ainsi que l'ambassade de Grande-Bretagne sont intéressés à la tenue des élections du 12 mai conforme aux normes internationales. Dans ce contexte l'ambassade maintient des relations de grande envergure avec les individus et les établissements fonctionnant dans le champ politique d'Arménie afin d'être informée sur toutes les nuances d'opinion politique.

"Ce n'est pas, n'était jamais et ne pourra pas être notre affaire que de contribuer au projet de quelconque parti politique", est noté dans la déclaration de l'ambassade de Grande-Bretagne en Arménie.

Artur Baghdasarian



## Est-ce-que Bakou est devenue la capitale des Etats-Unis?

Début à la page 1

Karabakh et de sept territoires voisins. Tous les côtés au conflit du Haut Karabakh avaient étendu des mines au bord de la frontière de 540 miles avec l'Azerbaïdjan et la ligne de contact

Le fragment au sujet "des musulmans au profil bas" était absent dans le rapport de 2006. Peut-être qu'il n'y avait plus de "profil bas".

## Washington change d'avis trois fois par semaine

Le fragment décrit ci-dessus a causé des soucis réels au gouvernement arménien pour la raison évidente qu'il contenait une indication au sujet de l'appartenance possible de l'enclave contestée, qui est le sujet même des négociations en cours. Rappelons que les négociations sont menées par les trois coprésidents du groupe Minsk de l'OSCE, les Etats-Unis étant l'un d'entre eux. Le ministre des affaires étrangères d'Arménie, Vartan Oskanian a déclaré que la phrase mentionnée était erronée et a dit que les fonctionnaires américains avaient promis de corriger cette erreur (voir, par exemple, L'essentiel de Noyan Tapan du 26 mars).

Et, en effet, le 20 avril, la phrase mentionnée ci-dessus a été changée de la façon suivante sur le site WEB officiel du Département d'Etat des Etats-Unis:

Les forces arméniennes occupent de grandes parties de territoire de l'Azerbaïdjan voisinant le Haut-Karabakh. Les fonctionnaires arméniens maintiennent qu'ils "n'occupent pas" le Haut-Karabakh même. En d'autres termes, il n'a pas été précisé à quel pays appartient le Haut-Karabakh

Bien évidemment, ce changement a causé les protestations de Bakou car l'Azerbaïdjan prétend que le Haut-Karabakh lui appartient. Ces protestations ont été rétorquées par Matthew Bryza, secrétaire adjoint d'état pour les affaires européennes et eurasiennes, qui est également le représentant américain du groupe Minsk.

Le 25 avril, il a fait ses commentaires à la Voix d'Amérique. L'Agence de Presse Azéri a cité ses



Matthew Bryza

mots suivants dans l'entrevue. "Les changements dans les rapports du Département d'Etat de 2006 sur les pratiques des droits de l'homme sont exacts. La version précédente du rapport était erronée. La situation a eu besoin d'être clarifiée parce que l'étape courante des négociations sur le conflit du Haut Karabakh est très délicate".

Selon l'APA, M. Bryza avait également dit qu'il respecte la position de l'Azerbaïdjan mais étant un médiateur il ne peut soutenir l'une des parties. "La variante initiale du rapport a noté que le Nagorno Karabakh est sous occupation arménienne. C'est la position de l'Azerbaïdjan. Nous comprenons et respectons cette position. Mais en tant que médiateurs nous ne pouvons soutenir l'une des parties. La position de l'Arménie est qu'elle n'a pas occupé le Haut Karabakh. L'amendement du rapport ne signifie pas un soutien de l'une des parties", a-t-il dit.

Tout a semblé normal, et selon d'autres rapports, Bryza avait indiqué clairement que la décision au sujet du changement n'était pas sujette à d'autres ajustements. Cependant, le jour suivant, les gens étaient stupéfaits de découvrir sur l'emplacement du Département d'Etat la vieille version du paragraphe mentionné, la version même que le secrétaire d'état adjoint des Etats-Unis avait clairement qualifiée d'ERREUR.

Les observateurs ont spéculé que les changements inversés du texte ont été faits sous la pression de Bakou, qui a immédiatement protesté le mouvement du 20 avril et plus tard a décommandé une visite prévue à Washington d'une

délégation à niveau élevé de gouvernement sur des "titres bourgeois". Naturellement le côté américain a été rapide à nier ceci. La radio Liberté a reporté qu'un fonctionnaire au Département d'Etat avait dit dans l'anonymat. "Nous essayions de corriger un certain langage peu clair qui nous a menés à la confusion au sujet de notre politique. Nous avons déterminé que notre politique n'a pas changé et que nous devons nous en tenir au rapport original des droits de l'homme". "Je pense que toute cette histoire était une erreur de notre part dans la façon dans laquelle elle a été manipulée".

De toute façon, il est difficile d'imaginer toute autre raison que le chantage de Bakou, qui pourrait faire le Département d'Etat humilier son représentant supérieur dans la région, Matthew Bryza. Évidemment, la décision au sujet du changement inversé des mots a été prise à Bakou, plutôt qu'à Washington. Il reste à voir si Bakou décidera de remettre de ses fonctions M. Bryza pour ses rapports incorrects.

## Est-ce-que les Etats-Unis sont un agent juste dans le problème du Haut Karabakh?

J'ai peur que la réponse est négative. Elle est non seulement due au surprenant comportement de girouette de la superpuissance pendant la semaine dernière. Je vois les signes de changement dans la position de Washington du neutre du fait même du changement de sa position en préparant son rapport des droits de l'homme. En effet, comme montré ci-dessus, cette année le Département d'Etat a changé sa pratique à long terme et a inclus une expression n'ayant aucun rapport avec les droits de l'homme mais touchant le problème délicat entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Un tel changement n'a pas pu être accidentel, plutôt il a été projeté de servir comme outil pour faire pression du côté arménien. L'administration de Bush semble prête à sacrifier sa bonne réputation dans le processus du Karabakh pour un autre but. Pour les "pourparlers sur la sécurité" mentionnées, par exemple.

## L'ouverture solennelle des manoeuvres "Aspiration jointe - 2007" a eu lieu à Erévan

Par Rita Karapetian

Le 27 avril à l'institut d'aviation qui porte le nom du maréchal A. Khamperians, la cérémonie solennelle de l'ouverture des manoeuvres "Aspiration jointe-2007" a eu lieu. Le but des manoeuvres qui sont tenues dans le cadre du programme "Coopération pour la paix" est d'expérimenter, d'identifier et d'argumenter avec des documents la coopération de la correspondance des systèmes stratégiques et tactiques conjoints, plurinationaux.

Selon le ministre de la Défense de la RA Mikayel Haroutiounian, la tenue de telles manoeuvres est la preuve du haut niveau de la coopération entre le Ministère de la Défense d'Arménie et le Commandement Européen des Etats-Unis. Dès 2000 plusieurs manoeuvres ont été tenues par le

Commandement Européen des Etats-Unis et dans le cadre du programme "Coopération pour la paix". Il y a un accord sur la tenue de nouvelles manoeuvres jointes en Arménie pour 2008.

Le ministre a noté qu'il y a déjà 15 ans que les manoeuvres "Aspiration jointe" qui sont tenues dans la ville de Baumholder d'Allemagne ont lieu pour la première fois dans un autre pays. Il y a 5 ans que l'Arménie participe à ces manoeuvres et les officiers des troupes de transmission ont été toujours hautement appréciés. Cette année à peu près 130 représentants de la Croatie, de la France, de la Russie, de la Géorgie, des Etats-Unis et de l'Arménie participent à ces manoeuvres. Les participants de l'Ukraine ne sont pas arrivés à cause des problèmes internes du pays.

Le responsable d'affaire intéri-

maire de l'ambassadeur des Etats-Unis, Anthony Godfrey a noté qu'en 1994 le programme "Coopération pour la paix" a été créé par l'OTAN pour coopérer avec les pays qui avaient pris la voie de la démocratie. Dès ce temps-là dans le cadre de ce programme une centaine de manoeuvres ont été tenues qui ont contribué au rapprochement des pays participants. En tenant compte du succès du programme "Coopération pour la paix", dans le cadre de ce programme le gouvernement des Etats-Unis a décidé de patroner chaque année la tenue de quelques manoeuvres dont l'une est "Aspiration jointe". Le but de ces manoeuvres est d'approfondir et de rendre plus efficace la possibilité des relations entre les forces armées des pays participants.

## Les rapports des TI arméno-égyptien s'affermissent

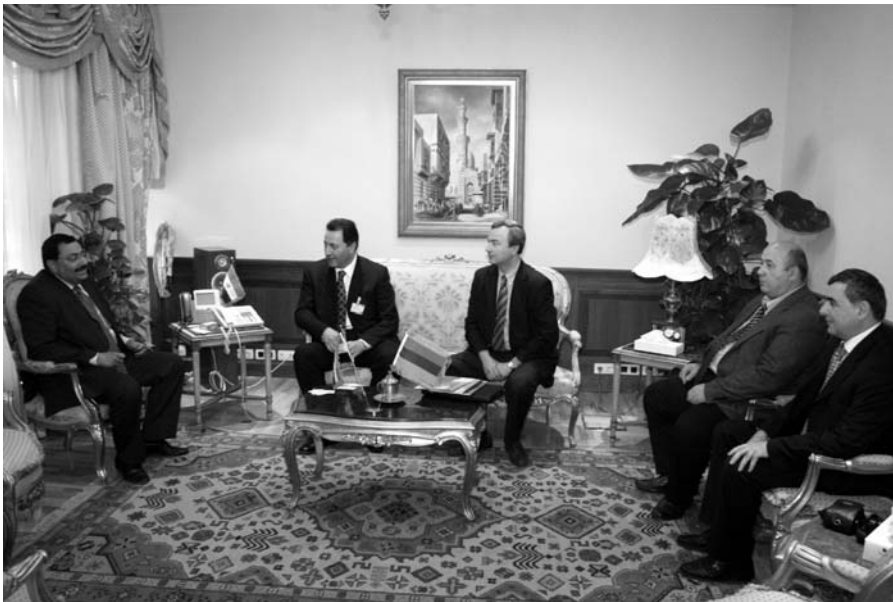
Par Gourgen Khazhakian

Comme nous l'avons déjà annoncé, le Président de la RA Robert Kotcharian a visité la République arabe d'Égypte du 14 au 16 avril. Parmi les membres de la délégation officielle accompagnant le Président se trouvaient non seulement des ministres du conseil, mais également des hommes d'affaires, parmi eux directeurs généraux des trois sociétés principales arméniennes des TI telles que Unicomp, Synopsis Armenia et Arminco.

Selon Armen Baldrian, le directeur de Unicomp, leurs rencontres avec les collègues égyptiens ont été très intéressantes et utiles. Mais ce qui a impressionné le plus la délégation arménienne, c'était leur visite au parc de Smart Village (Village Intelligent) au Caire, qui est la réponse égyptienne de Silicon Valley. Smart Village a été fondé pour donner une forte impulsion au développement des nouvelles technologies et des industries des TI.

"C'était une merveille de rencontrer un tel espace spécial, une vraie oasis dans le continent africain", a noté A. Baldrian.

Il n'y a que six ans que le gouvernement a assigné un emplacement pour le Smart Village (gratuitement aux bâtisseurs) et a accordé divers privilèges initiaux pour les sociétés qui y sont basées. Et principalement grâce à cet espace spécial l'Égypte est aujourd'hui le principal exportateur des



De gauche à droite: Tarek Kamel, Karen Tchmaritian, Hovik Musaélian, Andranik Alexanian et Armen Baldrian

produits et des services des TI en Afrique et dans le monde arabe; et actuellement ce sont les sociétés étrangères, notamment indiennes, qui ouvrent leurs filiales dans le Village.

Comme indique Armen Baldrian, ce modèle est, sans aucun doute, très attrayant pour l'Arménie, et le Président Kotcharian a positivement répondu.

Karen Tchmaritian, ministre du Commerce et du Développement économique de l'Arménie et les directeurs des TI arméniennes ont rencontré Tarek Kamel, ministre des Communications et des Technologies de l'Information d'Égypte accompagné des représentants de l'Agence du Développement de l'Industrie des

TI du ministère. Ils ont conclu un accord dans le but de tenir des consultations régulières entre les experts égyptiens et arméniens visant à mettre en application le modèle de Smart Village en Arménie.

Le directeur de Unicomp a indiqué que lui et ses collègues, Hovik Musaélian de Synopsis et Andranik Alexanian d'Arminco ont également rencontré leurs collègues égyptiens représentant des sociétés des TI. Les égyptiens recherchent de nouveaux marchés, et l'Arménie est attrayante pour eux en tant que pont vers les pays de la CEI. A leur tour, les hommes d'affaires arméniens voient l'Égypte comme une porte vers les marchés arabes et africains, a précisé Baldrian.

## L'Arménie a la possibilité d'exporter des performances scientifiques et des services éducationnels de 300-400 dollars dans le domaine des nouvelles technologies

Dans le cas de la manifestation de la volonté politique de la part des pouvoirs, on pourrait créer pendant 3-5 années des conditions qui donneraient à l'Arménie la possibilité d'exporter des performances scientifiques et des services éducationnels de 300-400 dollars dans le domaine des nouvelles technologies, a annoncé Armén Abrahamian, le chef de l'administration des nouvelles technologies de la société anonyme "Nork", pendant l'interview donné au correspondant de Noyan Tapan.

Selon lui, l'état et les instituts privés doivent entreprendre des moyens pour le développement des enseignements primaires et

supérieurs dans le domaine des nouvelles technologies, la standardisation des actions de la création des nouvelles technologies dans les entreprises de ce domaine et de leurs investissements dans d'autres organisations.

Le chef de l'administration des nouvelles technologies de "Nork" a donné de l'importance à la formation des spécialistes ayant reçu un enseignement supérieur, et surtout des managers des groupes. Il a noté qu'aucun institut supérieur ne forme de tels spécialistes, car il n'y a pas de professeurs qualifiés.

D'après lui, il faut faire attention aussi à la création de la littérature en arménien sur les nouvelles

technologies: il faut traduire des guides correspondants et des standards les plus répandus à l'étranger sur la création, l'investissement des nouvelles technologies et le gouvernement d'autres procès, ainsi que d'autres littératures éducationnelles et scientifiques.

Selon A. Abrahamian, l'acquisition des moyens pouvant résoudre ces problèmes ne présente pas beaucoup de difficultés, car les organisations 'donneuses' investissent annuellement et il est possible dans le cas d'une dépense raisonnable de créer sur une base d'une année pour un développement favorable de ce domaine.

## Aucun Français n'est seul à l'étranger



Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMÉNIE!

Votez pour nos sénateurs!  
Nombreux avantages-conseils, assurances maladie, réduction sur les billets d'avion et les hôtels!

Côtisation annuelle 2007: 40\$

BP 7 - EREVAN 0010

Email: [contact@ufe-am.com](mailto:contact@ufe-am.com)  
Tél: 091 512606 - 093 630621  
[www.ufe-am.com](http://www.ufe-am.com)

## ARMÉNIENS! AMIS DE LA FRANCE

ADHÉREZ A L'ASSOCIATION DES AMIS de l'Unions des Français de l'Etranger:  
La cotisation est de 40\$

BP 7 - EREVAN 0010

Email: [contact@ufe-am.com](mailto:contact@ufe-am.com)  
Tél: 091 512606 - 093 630621  
[www.ufe-am.com](http://www.ufe-am.com)

## Les travaux de recherche géologique des mines d'uranium en Arménie seront réalisés par les spécialistes arméniens et russes

Par Soussanna Tonoïan

Le 23 avril le Ministère de l'écologie de la RA et l'Agence Fédérée de l'énergie atomique de la FR (AFEA) ont signé un mémorandum de collaboration sur la recherche géologique, l'exploration et l'exploitation des mines d'uranium en Arménie. Ce règlement a été signé par Vardan Ayvazian et Serguéï Kiriénko, chef de l'AFEA.

D'après V. Ayvazian, les gouvernements de deux pays ont signé en 2000 un règlement de collaboration sur l'utilisation de l'énergie atomique dans le dut pacifique. Au début de cette année le côté russe a présenté un projet du programme des actions communes de la recherche et l'exploitation des mines d'uranium.

V. Ayvazian a annoncé qu'une entreprise arméno-russe sera créée ayant le but de faire des recherches géologiques des mines d'uranium et de l'évaluation industrielle primaire, où la société anonyme d'état "Géoéconomie" présentera le côté arménien. L'étude des mines d'uranium sera réalisée surtout dans la région de Syunik.

S. Kiriénko a noté que les études géologiques des années soviétiques ont montré que l'Arménie possède environ 30 mille tonnes de ressources d'uranium. Selon lui, le vrai chiffre peut être 2

à 3 fois plus élevé ce qui donnera à l'Arménie la possibilité d'exporter de l'uranium. Il a remarqué aussi que l'uranium est le seul porteur d'énergie dont le prix a augmenté par 10 dans les dernières années. S. Kiriénko a informé que les géologues russes arriveront en Arménie dans quelques semaines. Et les travaux préparatifs de l'étude des mines seront probablement terminés avant la fin de l'année.

V. Ayvazian a aussi dit qu'on ne réalisera pas l'enrichissement d'uranium en Arménie. Un "règlement politique" avec la Russie a été obtenu pour que l'Arménie participe à la création du Centre international nucléaire où sera réalisé l'enrichissement d'uranium.

S. Kiriénko a aussi noté que la Russie est prête à soutenir l'Arménie dans la construction d'une nouvelle station nucléaire et à faire des investissements si le gouvernement de la RA prend une telle décision. Selon lui, la Russie peut être utile à l'Arménie dans la construction de la nouvelle station nucléaire par expérience. Il a noté que la Russie entend de construire 26 blocs énergétiques jusqu'en 2020.

S. Kiriénko a noté que le terme de l'exploitation planifiée de la station atomique d'Arménie est jusqu'en 2016.

## La Bourse OMX a l'intention d'acquérir la Bourse des valeurs et le Dépositaire Central d'Arménie

Le 27 avril la société OMX dans le domaine de la bourse, la Banque Centrale d'Arménie et le gouvernement de la RA ont signé un mémorandum d'intention au sujet de l'acquisition de la Bourse des valeurs et du Dépositaire Central d'Arménie.

Selon le communiqué du service de presse de la BC, le directeur exécutif de l'OMX Magnus Byoker a dit "Nous croyons que l'OMX

donnera la possibilité d'utiliser son expérience des marchés en développement dans d'autres marchés aussi. L'OMX aidera au marché des actions d'arriver à son but du renforcement de son efficacité, de sa réalisation et de ses perspectives. En outre, l'OMX envisage d'utiliser l'expérience de l'Arménie pour entrer dans d'autres nouveaux marchés.

Le Premier ministre de la RA

Serge Sarkissian a approuvé cette décision de participer au processus du développement du marché capital de l'Arménie. "Le gouvernement de la RA et la Banque Centrale ont vraiment entrepris de réaliser ce problème et nous assisterons l'OMX pour réaliser les buts définies mutuellement", a-t-il dit.

Selon le président de la BC de la RA, Tigran Sarkissian, il y a déjà 1 ans que la BC collabore avec

l'OMX et cette participation est une démarche importante pour arriver aux buts à long terme liés au marché capital de la RA.

Les connaissances de l'OMX dans l'affaire de la contribution technologique de plus de 60 bourses dans plus de 50 pays ainsi que du développement des marchés de Baltique et de Scandinavie serviront en tant qu'une base solide pour le développement du marché des

actions en Arménie.

Le gouvernement de la RA et la Banque Centrale sont assurés que l'engagement de l'OMX prouve que les ambitions et la politique menées par le gouvernement de la RA et la Banque Centrale sont bien fondées et raisonnables, est dit dans le communiqué de la BC de la RA.

Il a été noté que la transaction doit être légalisée par la signature d'un contrat.

## Les Arméniens commémorent les massacres de 1915

Le lundi 23 avril 2007

Agence France-Presse  
Erevan

Plus de 15 000 Arméniens ont défilé lundi à Erevan, à la veille du 92e anniversaire du massacre de centaines de milliers des leurs sous l'empire ottoman pendant la première guerre mondiale.

Après avoir brûlé un drapeau turc sur la place de la Liberté à Erevan, les participants, portant des flambeaux, se sont dirigés vers un monument à la mémoire des victimes, où ils ont déposé des gerbes.

De nombreux participants portaient les drapeaux des 22 pays qui ont reconnu le génocide des Arméniens, dont ceux du Canada, de la Pologne et de la Suisse. De nombreux membres de la diaspora arméniennes étaient venus à Erevan pour prendre part à la marche.

Les massacres et déportations d'Arméniens, de 1915 à 1917, ont fait plus de 1,5 million de morts selon les Arméniens, un chiffre contesté par la Turquie selon laquelle 300 000 Arméniens et autant de Turcs avaient été tués.



## Les haltérophiles arméniens ont obtenu 18 médailles au championnat de l'Europe

Par Natella Hovassapian

Le championnat d'haltérophilie d'Europe s'est terminé le 22 avril dans la ville de Strasbourg en France. Le titre du champion dans le rang de 77 kg a été obtenu par Guévorg Davtian (Gumri, extirpation: 166 kg, lancement de poids: 197 kg, combiné: 363 kg). Et la deuxième place a été obtenue par

Ara Khatchatrian (Gumri, 165+196=361). Arsène Mélikian a obtenu la 10ème place par sa performance de 350 kg (160+190). Rafik Tchakhoïan (105 kg) est, lui aussi, connu gagnant.

D'après les résultats du championnat, la sélection d'Arménie a obtenu en somme 18 médailles (10 d'or, 6 d'argent et 2 de bronze).

## La direction de Maténadaran n'est pas unanime dans...

Début à la page 1

manuscrits. Et le catholicos de tous les Arméniens Garéguin II a aussi donné son assentiment à la numérisation des manuscrits de Maténadaran par les conditions de la bibliothèque Hill.

"Je n'y vois pas de danger car nous avons affaire aux collègues de confiance qui n'ont pas d'intérêt financier. Le musée-bibliothèque Hill conservera seulement un exemple numérisé, ce qui est profitable pour les Arméniens dans le but de sécurité", a souligné S. Arevchatian. Le directeur a dit, en plus, que selon les points du contrat, il faut obligatoirement conserver le droit d'autorité pour pouvoir se servir de ces manuscrits.

Aux questions des journalistes sur la création des mécanismes et des garanties pour le contrôle des droits d'autorité de Maténadaran, quand même les organisations puissantes telle que Microsoft ne peuvent pas défendre leurs droits d'autorité aux Etats-Unis, monsieur Arevchatian a répondu que de nombreux Arméniens de la Diaspora qui sont membres du conseil des amis de Maténadaran, ont assumé la responsabilité de suivre cette affaire aux Etats-Unis. Archak Banoutchian, le vice-directeur de Maténadaran, a annoncé qu'un mémorandum est signé seulement sur les intentions, et qu'on entreprend de signer encore trois documents supplémentaires cet automne. S. Arevchatian a promis de publier le contrat après avoir reçu



Vardan Grigorian

l'approbation du gouvernement de la RA.

Le créateur de mots Roubén Taroumian a annoncé qu'il faut 300-400 mille de dollars pour ces travaux, et il n'a pas besoin de priver Maténadaran de son exclusivité à cause de l'argent. Le directeur et le vice-directeur de Maténadaran ont annoncé qu'il faut attribuer plus de moyens nécessaire pour la copie à la restauration des manuscrits endommagés ou détruits. S. Arevchatian n'a pas annoncé la somme investie dans ce programme (d'après lui il s'agit de millions de dollars). En plus, Maténadaran ne s'est même pas adressé au gouvernement de la RA demandant des moyens pour la numérisation des manuscrits, car "le

pays n'a pas de moyens sans cela".

Juste après la fin de la conférence de presse la deuxième a commencé: Vardan Grigorian, vice-directeur du département scientifique et le président du conseil scientifique de Maténadaran, s'est produit contre le projet de Hill. Il a annoncé que le projet de la numérisation des manuscrits et de la création des dépôts n'a pas été discuté à l'institution, et le conseil scientifique de Maténadaran n'a pris aucune décision sur cela. V. Grigorian a qualifié les actions de la direction de Maténadaran "hatives", et a exprimé son avis que les Etats-Unis ne sont pas un lieu pour garder la copie des trésors du dépôt de manuscrits.

### Lettre ouverte

A l'attention de la direction du Parti de la Fédération Révolutionnaire Arménienne au sujet de l'exportation des copies des manuscrits du Maténadaran Mashtots (institut de recherche scientifique sur les manuscrits anciens)

Honorables Mesdames, Messieurs

Récemment nous avons été informés avec une inquiétude profonde de l'accord signé entre le Maténadaran Mashtots et l'abbaye Saint John du Minnesota, un des plus grands monastères bénédictins au monde, au sujet de la numérisation de l'héritage des manuscrits de Maténadaran (en ce cas là, tournage de la trésorerie de tous les manuscrits de Maténadaran) et d'accorder un exemplaire au monastère mentionné, de l'installer sur leur site WEB interne.

Malheureusement le patron de ce projet est le ministre de l'Education et de la Science et le membre du conseil général de votre parti, Lévon Mkrtchian, qui, considérant l'accord comme "historique", note: "Nous sommes un peuple ancien, nous avons une riche culture, mais nous devons comprendre, que nous avons besoin de la protéger et de la représenter au monde qui change précipitamment. Cette représentation doit être audacieuse, puissante, parce que c'est la culture qui nous distingue dans notre région et c'est la culture avec laquelle nous pouvons nous défendre et nous développer". En même temps L. Mkrtchian souligne que "dans la réalité arménienne ce serait peu probable de trouver des moyens énormes qui sont nécessaire pour la réalisation de ce projet" (Education, 2007, 18 avril, No 15-17). Cela dans le cas où selon la parole publiée du directeur adjoint de Maténadaran il est évident que "concrètement nos manuscrits seront numérisés avec le concours des bienfaiteurs américains d'origine arménienne".

En analysant l'information disponible sur la transaction mentionnée (y compris à la séance du département de la sociologie de l'ANS de la RA où une opinion a été énoncée de s'adresser au gouvernement d'état pour arrêter l'accord mentionné), nous trouvons qu'une tentative s'effectue consciemment ou inconsciemment avec une bonne

intention de la numérisation et de la protection des manuscrits de Maténadaran, d'une partie de notre richesse historico-culturelle

a) d'exporter de l'Arménie les monuments de notre culture écrite nationale (en dépit de l'interdiction de la loi sur les Archives de la RA) sous forme de copies de la collection complète de Maténadaran

b) dans les notions spirituelles du peuple arménien de mettre ces valeurs au même niveau que les valeurs matérielles dont la production et l'exportation doivent être observées comme un facteur du développement socio-économique de notre pays, c'est-à-dire de le transformer en un objet d'achat et de vente

c) d'accorder le monopole du droit de l'examen de nos valeurs uniques historico-culturelles à n'importe quel autre pays

d) de contribuer à l'examen et au commentaire de l'héritage de la culture écrite arménienne en tant que partie constitutive de l'héritage culturel humain sans le moindre rôle de la République d'Arménie et du peuple arménien.

Honorables Mesdames, Messieurs

Libre des circonstances, qui ont signé cet accord, qui peuvent être derrière l'idéologie de cet accord, et que la veille des élections de l'Assemblée Nationale de la RA n'est pas le moment le plus favorable pour examiner en détail le problème sans des exploitations politiques déplacées, nous nous adressons à vous, à la direction de l'un des anciens partis arméniens et nous vous proposons d'être le premier parmi les forces publiques, politiques de l'Arménie, d'Artsakh et de la Diaspora, répondant aux questions présentes, en posant avec cela la première pierre de la formation du système effectif de la protection de l'héritage culturel, spirituel arménien.

a) Etes-vous prêts à vous présenter avec une orientation distincte au sujet de l'exportation de la copie de l'héritage des manuscrits de Maténadaran, de partager le droit d'auteur de l'utilisation des manuscrits de Maténadaran avec le monastère catholique américain, de l'inadmissibilité de la perte de l'unicité de Maténadaran.

b) Etes-vous prêts à arrêter finalement la vente déjà commencée

des valeurs nationales-culturelles, et malheureusement le processus désastreux, quelques étapes déjà passées, après les conceptions du ministre de l'Education et de la Science et de l'administration de Maténadaran.

c) Etes-vous prêts à punir les personnes qui bon gré mal gré mettent en danger nos valeurs nationales-culturelles en arrêtant l'éventualité de leur répétition.

d) Etes-vous prêts à faire des démarches pour arrêter les contrats déjà signés au sujet de l'exportation aux Etats-Unis des copies des collections des manuscrits de la catholicos-sat suprême de la Grande Maison de Cilicie à Antelias et du patriarcat de la cathédrale arménienne de Zmmar en conséquence des circonstances incompréhensibles.

e) Etes-vous prêts à intervenir dans les offres des bienfaiteurs de la Diaspora pour désormais exclure autant que possible les entreprises allant à l'encontre des arméniens.

f) Etes-vous prêts à élaborer et réaliser des projets concrets pour empêcher à l'avenir les défis pareils en conséquence du développement des nouvelles technologies d'information.

g) Etes-vous prêts à réaliser des mesures pour arrêter de semer une idée destructive parmi la société arménienne car les valeurs historico-culturelles dans quelques cas peuvent devenir un produit sujet à l'achat et à la vente égal à la production industrielle, agricole et intellectuelle.

h) Etes-vous prêts à contribuer à ce que l'opinion erronée, contribuant à semer des conceptions aventurières d'amateur au lieu des recherches authentiques et rejetant injustement la faute sur les générations ancienne, présente et future des scientifiques arméniens, ne soit pas semée dans la société arménienne comme si l'arménologie aurait déjà épuisé l'examen de la culture spirituelle millénaire arménienne.

i) Etes-vous prêts à successivement contribuer à la formation du système entier de la protection des valeurs nationales-culturelles arméniennes, au développement futur et à l'application stricte des normes juridiques.

Sincèrement  
Signée par 40 personnes célèbres de culture et de science.

# Le 24 Avril à Paris

L'opération " D'un génocide à l'autre: 1915 mains pour le Darfour " qui a débuté ce samedi 21 avril à midi a déjà suscité l'intérêt de plusieurs centaines de visiteurs venus apposer l'empreinte de leurs mains sur un mur de 8 mètres de long en solidarité avec les populations victimes du génocide du Darfour. Cette action se déroule ce samedi et ce dimanche de 12 heures à 19 heures.

Pour mémoire, cette action a fait l'objet d'une annonce pleine page dans le "Libération" de ce vendredi 20 avril 2007.



## Les Turcs manifestent aux USA en vue du 24 avril

La Fédération des Associations turco-américaines (TADF) et l'Association des Jeunes Turcs ont fait une manifestation conjointe intitulée "La fin des mensonges arméniens," pour protester contre les allégations arméniennes de génocide, quelques jours avant le 24 avril, jour où les Arméniens commémorent l'anniversaire de ce qu'ils prétendent être le début de la campagne systématique de génocide dans l'Empire ottoman déclinant.

S'adressant à plus de 500 participants avant la manifestation de quatre heures samedi, le président de TADF, Atilla Pak, a appelé l'administration américaine à être juste, tout en disant que le but principal était de donner des informations correctes sur le prétendu génocide.

"Toutes ces allégations de génocide ne font que cacher la vérité. Aujourd'hui, malheureusement les vérités sont niées et les faits sont déformés. Les Turcs n'ont jamais commis de génocide dans toute leur longue histoire millénaire," a déclaré aux reporters, le Représentant permanent turc aux NU, l'ambassadeur Baki Ikin qui a participé à la manifestation. Pendant ce temps, Nancy Pelosi a une fois de plus décliné l'invitation à rencontrer un groupe de parlementaires turcs qui faisaient du lobbying à Washington à propos de la résolution basée sur les allégations arméniennes de génocide, comme elle l'avait fait pour deux autres groupes de parlementaires turcs récemment.

La résolution a été présentée aux membres du Congrès cette année, mais la date du vote n'a pas encore été fixée. La Turquie a prévenu que l'adoption de cette résolution endommagerait les relations stratégiques avec les USA et saperait la coopération dans les régions clés du monde, en Afghanistan, en Irak et ailleurs. Lors d'une visite en février, Pelosi a également refusé de rencontrer le ministre des Affaires étrangères, Abdullah Gül.

Today's Zaman

©Traduction C.Gardon pour le Collectif VAN 2007  
www.collectifvan.org

## Meurtre de chrétiens en Turquie: le PE appelle à protéger les minorités

STRASBOURG (Parlement européen), 23 avr 2007 (AFP)

Le président du Parlement européen Hans-Gert Pöttering a fermement condamné lundi le meurtre de trois chrétiens en Turquie la semaine dernière, rappelant à Ankara la nécessité de protéger les minorités religieuses.

"La protection des minorités religieuses est un des devoirs majeurs des Etats de droit démocratiques", a-t-il souligné.

Cinq jeunes Turcs, dont une femme, ont été inculpés dimanche pour terrorisme et pour les meurtres d'un Allemand et de deux tucs protestants mercredi à Malatya (est).

Les trois victimes, membres de la petite communauté protestante de Malatya, avaient été attachées à leurs chaises et torturées pendant trois heures avant d'être tuées. Leur maison d'édition distribuait des Bibles et publiait des livres chrétiens.

<http://www.la-croix.com>

## Le Los Angeles Times doit renvoyer le directeur de rédaction Douglas Frantz



De Harut Sassounian  
Publié par:  
The California  
Courier

Lorsqu'une compagnie fait de la discrimination envers un(e) employé(e) en raison de son origine ethnique, cela constitue une violation du Chapitre VII du Civil Rights Act de 1964, qui interdit "toute discrimination d'emploi basée sur la race, la couleur, la religion, le sexe et l'origine nationale." Il semble qu'une telle infraction à la loi a été commise, lorsque Douglas Frantz, le directeur de rédaction du Los Angeles Times, a fait bloquer la publication d'un article sur le génocide arménien, écrit par Mark Arax, un éminent journaliste d'origine arménienne qui travaille au Times depuis 20 ans.

Le 11 avril 2007, dans un email à Arax, Frantz l'a accusé d'avoir "un conflit d'intérêt qui vous exclut d'écrire sur le génocide arménien, et en particulier sur un débat en cours au Congrès à ce sujet. ... Votre position personnelle sur la question, à mon avis, vous empêche d'écrire objectivement." Pour justifier son action discriminatoire, Frantz a invoqué le prétexte qu'Arax et cinq autres reporters du Times avait signé une lettre conjointe en septembre 2005, rappelant aux rédacteurs que le journal ne se conformait pas à sa propre politique qui est de qualifier le génocide arménien, de génocide. Les rédacteurs, à l'époque, n'avaient pas eu de problème avec la lettre. Au contraire, ils avaient remercié les reporters -- cinq Arméniens-américains et un Juif-américain -- pour ce rappel, et ils s'étaient engagés à se conformer à la politique du journal sur la question.

De surcroît, dans son email, Frantz s'est incorrectement référé à la lettre ci-dessus mentionnée comme étant une "pétition," et sur cette base, il a accusé Arax de prendre "position" sur le génocide arménien. Il a ainsi donné à entendre que les six auteurs de la lettre -- Mark Arax, Ralph Vartabedian, Robin Abcarian, Greg Krikorian, Chuck Philips et Henry Weinstein -- étaient des activistes politiques plutôt que des journalistes indépendants. En "interdisant" à Arax d'écrire sur la question du génocide, Frantz, par insinuation, empêchait également les cinq autres journalistes, parmi eux un lauréat du Prix Pulitzer, d'écrire sur le sujet. En d'autres mots, Frantz ne bloquait pas simplement un article en particulier et son auteur, mais tous les articles futurs sur le génocide arménien qui auraient pu être rédigés par l'un de ces six journalistes : il a donc pratiquement émis un ordre de bâillonnement qui fait taire tous les Arméniens-américains travaillant au Times.

Dans la même logique, Frantz sous-entend que les Latinos ne pourront pas écrire sur les immigrants illégaux, les journalistes Africains-américains sur les droits civiques, les reporters Juifs-américains sur l'Holocauste, et les Asiatiques-américains sur les thèmes spécifiques à leur communauté. Malheureusement, la présentation erronée de la lettre conjointe, par Frantz, comme étant une "pétition", a, à l'origine, aidé à convaincre d'autres éditeurs du Times, qu'Arax avait un parti pris ethnique, et il s'est ainsi gagné leur

soutien quant à sa décision de ne pas faire publier cet article. Ce n'est que quelques jours plus tard que ces éditeurs ont pris la peine de se renseigner et qu'ils ont découvert qu'ils avaient été trompés par Frantz. Jim O'Shea, l'éminent éditeur du Los Angeles Times, lors d'un meeting avec ses auteurs la semaine dernière, a déclaré que la lettre signée par les six journalistes n'était pas du tout une "pétition", et qu'il n'y avait rien d'impropre à son sujet.

En fait, il a admis que la lettre confirmait la politique existante du L.A. Times. Étonnamment, même après avoir découvert la vérité, plutôt que de faire marche arrière et de publier l'article d'Arax, les éditeurs de The Times ont continué à appuyer la censure de Frantz et ont aggravé la discrimination. Ils l'ont fait en assignant un de leurs reporters de Washington, Richard Simon, soi-disant pour mettre à jour l'article d'Arax. Et cependant, dans son email du 11 avril, Franz a dit à Arax qu'il ne se posait "aucune question" quant à "ses capacités de reporter et d'auteur," il a utilisé l'excuse qu'Arax et l'éditeur de Washington, Bob Ourlian, avait contourné le "système établi pour l'assignation et la publication d'articles." Manifestement, c'était un nuage de fumée. Les éditeurs dans la chaîne directoriale tant à Washington qu'à Los Angeles avaient eu connaissance de l'article d'Arax et pas un d'entre eux n'a émis de questions ou de plaintes sur la procédure ou le contenu.

De fait, pas même Frantz lui-même n'a parlé d'un seul fait ou d'un problème de parti pris dans l'article. L'unique problème qu'il a soulevé était qu'Arax avait pris une position "personnelle" sur le génocide arménien, ce qui, prétendument, l'avait mené à un "conflit d'intérêt," sans doute en raison de son héritage arménien. Arax a écrit un nombre infini d'articles importants au cours des vingt années passées au Los Angeles Times, dont plusieurs sur le génocide arménien, et jamais un seul d'entre eux n'a été "liquidé" par un éditeur. Mais c'était avant que Frantz ne fasse son apparition, déménageant d'Istanbul à Los Angeles pour devenir le directeur du journal en novembre 2005. La portée de l'article d'Arax ne portait pas uniquement sur le clash entre Turcs et Arméniens au sujet de la résolution du Congrès sur le génocide arménien, mais également sur la scission dans la communauté juive entre ceux qui compatissent avec les victimes du génocide arménien et ceux qui mettent l'accent sur l'alliance stratégique entre Israël et la Turquie. Richard Simon, d'un autre côté, a écrit un article complètement différent qui a été publié dans le Times le 21 avril. Son article couvre les pressions politiques conflictuelles qui affectent l'adoption de la résolution sur le génocide arménien par le Congrès et ses chances "incertaines" d'adoption.

Il n'y avait aucune raison de tuer l'article d'Arax pour publier celui de Simon. Les deux articles auraient pu être publiés, en complément l'un de l'autre. Pour tenter vainement d'apaiser Arax et de désamorcer une controverse menaçante qui va certainement mettre en colère la communauté arménienne forte d'un demi million de personnes en Californie du sud, quelques paragraphes de l'article d'Arax ont été incorporés à l'article

de Simon. Les éditeurs ont dit à ce dernier qu'ils étaient consternés du fait qu'Arax ait refusé de voir son nom apparaître avec celui de Simon en bas de l'article de ce dernier. Et cependant, en dépit des protestations justifiées d'Arax, les éditeurs ont ajouté une ligne en bas de page, déclarant qu'Arax "avait contribué à cet article." Une enquête sur le sujet au cours des deux dernières semaines ont mené votre auteur à croire que, plutôt qu'un parti pris ethnique provenant de Mark Arax, c'est Douglas Frantz lui-même qui semble être la source du problème. Sur la base de discussions avec des personnes habituées aux différents aspects de cette controverse, de conversations et de réunions avec des cadres du Times, ainsi qu'un appel téléphonique houleux avec Frantz lui-même, qu'il avait d'ailleurs initié, il apparaît qu'il a fortement mis en avant ses vues personnelles concernant les questions arméno-turques, et qu'elles ont obscurci son jugement professionnel, le poussant à agir de façon incorrecte et probablement illégale:

1) Dans son email discriminatoire, Frantz a fausement accusé Mark Arax et cinq autres reporters du Times d'avoir signé une "pétition" sur le génocide arménien. Cette accusation a été utilisée comme prétexte pour bloquer la parution de l'article d'Arax sur le génocide arménien.

2) Frantz aurait fait des commentaires à au moins un de ses collègues du Times, affirmant qu'il était personnellement opposé à la résolution en attente de vote au Congrès sur le génocide arménien. Il a également dit qu'il croyait que les Arméniens s'étaient rebellés contre les Turcs, un argument utilisé par les négationnistes turcs pour justifier le génocide.

3) Frantz a été en poste plusieurs années en Turquie, travaillant tout d'abord pour le New York Times à Istanbul - Bureau principal- et ensuite pour le Los Angeles Times, années durant lesquelles il a sans doute développé des relations amicales très naturelles avec des personnes et des officiels turcs.

4) Le Consul général turc à Los Angeles se serait vanté de son lien d'amitié étroite avec Douglas Frantz et a dit qu'il se tournait vers lui lorsqu'il avait un problème quelconque avec le Times.

5) L'éditeur du Times, Jim O'Shea, a dit à votre auteur, car il connaît Frantz depuis de longues années, à l'époque où ils étaient ensemble au Chicago Tribune, que Frantz avait une personnalité très abrasive. Il n'est pas surprenant qu'il ait été coléreux et abrupt lors de la conversation téléphonique qu'il avait initiée, accusant fausement votre auteur de le menacer, alors qu'on lui disait simplement que la controverse au sujet de l'article d'Arax pourrait indisposer la communauté arménienne, s'il s'avérait que l'article avait été bloqué en raison de l'origine arménienne du journaliste.

6) Il est prévu que Frantz soit modérateur d'une table ronde lors de la conférence qui aura lieu à Istanbul, du 12 au 15 mai, intitulée "Turquie: Partager l'expérience démocratique." Les intervenants devront discourir de: "Est-ce que l'expérience turque peut faire des émules dans d'autres pays dans la région et au-delà?" Parmi les orateurs à la conférence, on trouve le

Président, le Premier ministre et le ministre des Affaires étrangères de Turquie. Un des participants à la table ronde présidée par Frantz, n'est pas moins qu'Andrew Mangoun, négationniste notoire du génocide. Bien que sponsorisée par the International Press Institute, la conférence ne couvre pas le manque de liberté d'expression en Turquie, l'emprisonnement et l'assassinat de journalistes tels que Hrant Dink, et les lois draconiennes sur "l'insulte à la turcité." O'Shea a dit à votre auteur que le Los Angeles Times paierait le prix du billet d'avion de Frantz pour qu'il participe à cette conférence. Est-ce que le Times paierait pour le voyage de Frantz, s'il était modérateur d'une table ronde qui comprendrait David Irving, l'infâme révisionniste du génocide juif? Arax a porté plainte pour discrimination contre Frantz ainsi que le Times. Il envisage un procès à la cour fédérale pour un possible violation de ses droits civiques. On attend la décision des cadres du Times cette semaine, sur l'action, s'ils agissent, qu'ils entreprendraient contre Frantz.

Le propriétaire du Times, David Hiller, et l'éditeur, Jim O'Shea, ont réassuré votre auteur la semaine dernière, qu'ils ne toléreraient pas que tout cadre ayant un parti pris contre le génocide arménien fasse de la discrimination envers les employés Arméniens-américains. Lorsque l'enquête interne sera achevée, on s'attend à ce que la direction du Times fasse ce qu'il faut et trouve un moyen adéquat pour éliminer l'environnement professionnel hostile créé par Douglas Frantz dans le plus important journal de la nation. Il est difficile d'imaginer comment Frantz pourra continuer à travailler dans un journal, dans une communauté où réside plus d'un demi million d'arméniens, étant donné ses actions inopportunes contre ses collègues Arméniens-Américains et ses vues négatives sur le génocide arménien.

La communauté arménienne accorde une grande valeur à la relation spéciale qu'elle a développée ces derniers mois avec le propriétaire et les autres cadres du Los Angeles Times. L'article d'opinion écrit par Matt Welch, l'assistant éditorial du Times, publié, dimanche 22 avril, est une autre indication de la position solide du journal concernant les faits sur le génocide arménien. L'épisode Frantz est une aberration et doit être traitée comme telle. S'il devait continuer à être présent dans les plus hauts échelons de ce vénérable journal, cela ne pourra qu'éveiller l'antagonisme de la communauté arménienne et de tous ceux qui sont préoccupés par l'observation de la loi sur l'égalité des droits pour tous les employés, quelque soit leur race, leur couleur, leur religion, leur sexe et leur origine nationale. Les lecteurs peuvent communiquer leurs points de vue sur Douglas Frantz et le mauvais traitement qu'il a infligé à Mark Arax, en envoyant leurs emails à:

Publisher David Hiller:  
David.Hiller@latimes.com et à  
James O'Shea:  
James.oshea@latimes.com.

© Traduction C. Gardon pour le Collectif VAN 2007 - [www.collectifvan.org](http://www.collectifvan.org)

## Dans le "Sud-Est" turc, les Kurdes endossent leurs responsabilités dans les massacres de 1915

LE MONDE | 24.04.07 | 15h14 o  
Mis à jour le 24.04.07 | 15h14  
DIYARBAKIR (TURQUIE)  
ENVOYÉE SPÉCIALE

La scène se passe dans une salle de l'université Dicle, un campus à l'entrée de Diyarbakir, la principale ville du "Sud-Est" turc, euphémisme imposé par Ankara pour désigner cette partie de la région qui, sur des cartes datant de moins d'un siècle, s'appelaient Kurdistan. A quelques jours de la commémoration, mardi 24 avril, du génocide des Arméniens de 1915, une cinquantaine d'étudiants, très majoritairement kurdes, s'y pressent pour écouter un professeur d'histoire réputé répondre sans réticence aux questions "chaudes" du jour. Celle qui fuse en premier - présence d'une journaliste française oblige - porte sur la loi votée à Paris punissant le déni du génocide arménien, qui a heurté tout le monde en Turquie. Réponse : cette loi n'a pas été soumise à temps au Sénat et ne sera sans doute plus représentée à l'Assemblée.

Insatisfaite, une étudiante demande la parole : "Vous savez, je tiens de mon grand-père qu'en 1915 des enfants arméniens de Diyarbakir ont été rassemblés dans la cour de la Grande Mosquée où ils ont été massacrés. Et je crois mon grand-père."

Cette sortie en provoque d'autres, allant dans le même sens. Et le professeur confirme qu'en général ses étudiants kurdes ne nient pas ce qu'ils appellent plutôt "massacre" que génocide des Arméniens d'Anatolie, ni surtout la responsabilité de leurs arrière-grands-parents. "Tout le monde, ici, connaît des histoires comme celle de ces

Arméniens brûlés dans l'église de leur village par leurs voisins kurdes", assure Nimet, une architecte de la région. "Mais les pires responsables sont les dirigeants turcs qui ont fait croire aux Kurdes qu'être un bon musulman supposait de nettoyer cette terre des chrétiens alliés de leurs ennemis", précise-t-elle. Par ailleurs, chacun ici sait aussi que les Kurdes de religion alévie - une forme syncrétique de l'islam - qui habitent dans la région du Dersim ont, au contraire, protégé les Arméniens en 1915-1916.

### EPOUSES FORCÉES

Roulant dans la campagne à une centaine de kilomètres à l'Est de Diyarbakir, Recep, un employé municipal originaire du coin, explique, d'un large geste circulaire, comment "toutes ces terres appartenaient autrefois aux Arméniens", alors que son ami Sélim évoque des chefs de tribu kurdes "devenus soudain de riches citoyens".

Puis on apprend que ces deux Kurdes, rencontrés par hasard, ont eu chacun un grand-mère arménienne - de ces femmes qui ont échappé à la mort en devenant épouses forcées des nouveaux maîtres. Dans la famille de Recep, on cachait ce "détail honteux" - le mot "arménien" reste parfois une insulte. Mais Sélim a toujours su qui était sa grand-mère, "la seule du village qui savait parler turc en plus du kurde et qui était bien considérée, car elle aidait les autres, pour les accouchements notamment".

L'influence du Parti ouvrier kurde (PKK, séparatiste), à l'origine de l'insurrection des Kurdes de

Turquie, a sans aucun doute pesé dans la prise de conscience. Dans les années 1980, le PKK publiait des communiqués communs avec cet autre ennemi mortel des Turcs qu'était l'Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie (Asala), qui tuait des diplomates turcs pour venger le génocide.

Cette année, la "vitrine politique" du PKK, le Parti pour une société démocratique (DTP), a participé à la grande marche qui a suivi l'assassinat à Istanbul du journaliste Hrant Dink, avec des pancartes "nous sommes tous des Arméniens", slogan écrit aussi en kurde. En promettant de lancer des études sur le rôle des Kurdes dans le génocide - un aspect que le PKK préférerait jusqu'alors ignorer.

Au bureau de tourisme du vieux Diyarbakir, des brochures sont distribuées en turc et en kurde - un crime au regard des lois voulant que tout écrit "officiel" soit rédigé en turc. Pour atténuer cette audace, le maire de la circonscription, Abdullah Demirbas, prône des "services multilingues à la population", en faisant aussi distribuer des brochures en syriaque et en arménien - langues dont il reste ici une bonne poignée de locuteurs.

Ce maire, soutenu par son parti, le DTP, organise aussi des chorales d'enfants qui chantent en arménien et en hébreu en plus du kurde, et veut faire restaurer les églises de la vieille ville. Efforts qui n'ont pas plu à Ankara : le Conseil d'Etat examine une requête en destitution de M. Demirbas et de son conseil municipal.

Sophie Shihab  
<http://www.lemonde.fr>

## Turquie : 'Que nous arrive-t-il pour que puissions tuer aussi facilement ?' (Erdogan)

Info Collectif VAN - [www.collectifvan.org](http://www.collectifvan.org) - Le Collectif VAN vous soumet la traduction d'un article paru en anglais dans Today's Zaman du 21 avril 2007. La question posée par Erdogan 'Que nous arrive-t-il pour que puissions tuer aussi facilement ?' ne manque pas de sel lorsque l'on se réfère à la longue série de génocides commis par l'Empire ottoman et à la politique haineuse distillée par les pouvoirs en place en Turquie depuis l'avènement de la République en 1923. Recep Tayyip Erdogan soit ne connaît pas l'histoire de son pays, soit prend ses interlocuteurs pour des imbéciles. Curieusement nous aurions tendance à pencher pour la seconde hypothèse... Surtout lorsque l'on analyse les menaces à peine voilées d'Erdogan en direction du Rév. Ihsan Özbek, pasteur de l'église de Kurtulus à Ankara : "Il verse de l'huile sur le feu. Je l'ai prévenu, ce n'est pas la bonne façon d'agir".

Le Premier ministre Recep Tayyip Erdogan, visiblement ému par le meurtre de trois personnes d'une maison d'édition de l'Est de la Turquie, qui distribue des Bibles, a réitéré sa condamnation des meurtres, et a dit que de telles attaques sur des croyants non-musulmans ne faisaient pas partie de l'histoire turque.

"Dans notre histoire, il n'y a pas d'obligation à d'autres croyances, jamais nous n'avons imposé une certaine foi à d'autres peuples. Des croyances différentes ont coexisté en paix sur cette vaste aire géographique et cette compréhension était sacrée" a déclaré Erdogan lors d'un meeting jeudi soir, tout en inaugurant un site Internet qui présentera

le Prophète Mohammed au monde. "Que nous arrive-t-il pour que nous puissions tuer aussi facilement et brutalement des gens vivant sur notre terre ? Nous n'avons pas le droit de faire cela."

Les trois victimes tuées dans la maison d'édition Zirve (Zénith) dans la province Est, à Malatya, ont été découvertes mercredi, les mains et les jambes ligotées, et la gorge tranchée. Leurs visages avaient des contusions et les cordes leur avaient entaillé les poignets. Hier, le journal Hürriyet a rapporté qu'au moins une des victimes avait été lardée de coups de couteau. "Il y avait tant de blessures que nous n'avons pas pu les compter." Hürriyet a cité le Dr Murat Ugras qui a dit. "C'était de la torture."

Les victimes sont un Allemand et deux Turcs qui s'étaient convertis au christianisme.

Erdogan rappelle que le meurtre et l'Islam ne sont pas conciliables, étant donné que les préceptes islamiques de base du Coran et les nobles traditions du Prophète incluent la tolérance, le respect envers les membres d'autres religions, ne pas attaquer leurs symboles sacrés, tout en mettant l'accent sur la justice, la paix et l'amour, et il a appelé les musulmans à se souvenir du message universel de l'Islam qui s'étend à toutes les créatures. "La paix et l'atmosphère de fraternité ont été attaquées. Je condamne fortement cette brutalité au nom de la nation turque," a-t-il dit.

Erdogan a également critiqué le Rév. Ihsan Özbek, pasteur de l'église de Kurtulus à Ankara, qui a dit lors d'une conférence de presse jeudi, que les vies des chrétiens étaient en

danger en Turquie et qu'une "chasse aux sorcières" était lancée contre les chrétiens et autres minorités. "Il verse de l'huile sur le feu. Je l'ai prévenu, ce n'est pas la bonne façon d'agir," a-t-il dit, ajoutant que cette attitude ne pouvait qu'inciter à la haine et à l'adversité. "Ceux qui agissent ainsi devraient savoir qu'ils servent la même cause que les auteurs de cette sauvagerie."

En référence aux derniers efforts visant à répandre la haine et la xénophobie, Erdogan a noté que le dernier incident était la manifestation de la menace et du danger dus à ces efforts. Rappelant qu'il avait fait des déclarations dans le passé pour attirer l'attention sur la haine croissante, Erdogan a également affirmé qu'en dépit de ces tristes incidents, le discours de haine et d'adversité ne serait pas embrassé par la grande majorité de la nation. Décrivant le radicalisme et l'extrémisme comme les menaces réelles pour la Turquie, Erdogan a fait un appel pour que des voix s'élèvent contre la haine et les hostilités. Erdogan, assure que personne ne pourra jamais saper la culture de la tolérance en Turquie, et il condamne fortement les meurtres, et il appelle au calme et à la raison, ainsi qu'à éviter de blâmer la nation turque toute entière pour ce très triste incident.

Rappelant qu'aujourd'hui, que le besoin d'entendre le message universel du Prophète Mohammed était encore plus grand, Erdogan a appelé les musulmans à suivre sa voie et à adhérer à ce message de paix, d'amour et de justice.

Today's Zaman Istanbul  
©Traduction C. Gardon pour le  
[www.collectifvan.org](http://www.collectifvan.org)

## Remarques sur le processus de réparation

Info Collectif VAN - [www.collectifvan.org](http://www.collectifvan.org) - Le Collectif VAN vous propose un article de Lygeros mis à notre disposition par son auteur le Pr N. Lygeros.  
N. Lygeros

Il est plus que nécessaire désormais de mettre en exergue la notion de processus de réparation afin de lutter contre l'indifférence et le négationnisme. En France, nous avons certes dépassé la problématique de la reconnaissance mais nous persistons à la considérer comme le but ultime de la cause arménienne alors qu'il n'en est rien.

La reconnaissance du génocide des Arméniens n'est que la première phase du processus de réparation. La problématique que soulève la pénalisation de la non reconnaissance du génocide des Arméniens qui n'est considérée par les indifférents que comme une privation de liberté d'expression, provient du fait qu'elle n'est pas intégrée dans le processus de réparation. Elle donne donc l'impression d'être une entrave. Alors qu'il serait plus judicieux et ce, même stratégiquement parlant de l'associer de manière indirecte à la problématique de la restitution des biens des Arméniens.

Naturellement même certains d'entre nous, estiment que ce sujet n'est pas politiquement correct et qu'il représente une source de danger pour les Arméniens. Cependant un ami arménien a déjà donné la réponse à cette approche frileuse du problème. Lorsque nous avons peur, nous mourons chaque jour. Lorsque nous n'avons pas peur, nous ne mourons qu'une fois. Revendiquer le droit des Arméniens quant au problème de la restitution n'est pas un acte de courage mais une nécessité de justice : la spoliation des biens arméniens n'est pas une utopie mais une réalité à faire connaître.

Ces faits sont attestés par les lois du 20 avril 1922 et du 25 avril 1923. Il ne s'agit pas simplement

d'une restriction à l'Arménie Occidentale mais d'une réalité de fait. Seulement la revendication des restitutions doit commencer par les biens. Car cette procédure est plus facile à mettre en place via la Cour Européenne des Droits de l'Homme en utilisant la jurisprudence des affaires chypriotes et grecques.

Dans ce nouveau cadre la pénalisation semble plus aisée à obtenir car elle ne dépend en somme que de la volonté française. Elle apparaît de plus comme un moyen qui permet seulement de stopper le négationnisme et une forme ostentatoire de racisme, sans pour autant gêner la Turquie de manière directe comme c'est le cas avec la problématique de la restitution.

Nous voyons ainsi que l'examen de l'ensemble des outils prévus par le processus de réparation, montre de manière explicite que la pénalisation n'est pas un acte arbitraire de la part d'un peuple qui veut défendre un peuple dont les droits ont été bafoués par la barbarie turque. La pénalisation comme la restitution appartient à un cadre bien plus large qui est prôné par la défense des droits de l'homme. Même les personnes les plus indifférentes doivent comprendre qu'un régime autoritaire ne peut se permettre d'effectuer un génocide sans subir les conséquences du droit international. Dura lex, sed lex.

Mais dans tous les cas, rien ne peut compenser la souffrance engendrée par un génocide. Aussi ceux qui se contentent d'affirmer qu'il faut oublier et dépasser ces obstacles obéissent dans les faits à des schémas classiques de collaboration et qui ne sont qu'une forme passive de négationnisme. Car un génocide n'est pas négociable. Il existe et il doit être condamné comme tel, indépendamment de la politique du réalisme.

<http://www.lygeros.org/2779-fr.php>

## Une rue ou place de Paris pour le journaliste arménien assassiné Hrant Dink

PARIS (AFP) - Bertrand Delanoë, le maire socialiste de Paris, a proposé mardi de donner le nom de Hrant Dink, un journaliste arménien assassiné le 19 janvier 2007 à Istanbul, à une rue ou une place de la capitale.

M. Dink, rédacteur en chef de l'hebdomadaire Agos, était la bête noire des nationalistes turcs pour ses propos répétés sur les massacres de 1915 contre les Arméniens.

"Rien n'est possible au XXIe siècle si nous n'avons pas le courage de la vérité, de faire revivre les souffrances, non pas parce que nous aimons la souffrance, mais parce qu'elles ont existé", a déclaré le maire de Paris, affirmant vouloir "célébrer la force du personnage" qu'a été Hrant Dink.

M. Delanoë a fait cette proposition devant plus de 1.000 personnes issues de la communauté arménienne de Paris, réunies à l'Hôtel de Ville pour une cérémonie anniversaire du début des massacres qui ont frappé leur communauté au début du XXe siècle et que la France a reconnu comme un génocide.

Le 24 avril est la date retenue



pour commémorer ces massacres survenus entre 1915 et 1922, lors desquels 1,5 million de personnes, soit les deux tiers des Arméniens de l'empire ottoman, sont mortes en déportation ou torturées.

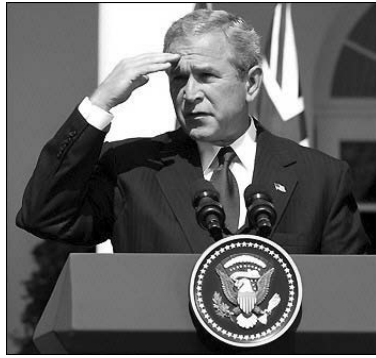
La réception mardi à l'Hôtel de Ville de Paris était organisée dans le cadre de l'année de l'Arménie en France.

<http://fr.news.yahoo.com/24042007/202/une-rue-ou-place-de-paris-pour-le-journaliste-armenien.html>

## Le message de G. W. Bush aux Arméniens à l'occasion de la 92ème année du génocide arménien en Turquie ottomane

"Chaque année à ce jour nous nous rappelons des victimes de l'une des grandes tragédies du XXe siècle où plus de 1,5 millions Arméniens ont été tués pendant les dernières années de l'Empire ottoman", a annoncé George Bush, le président des Etats-Unis, dans son message traditionnel aux Arméniens des Etats-Unis à l'occasion de la 92ème année du génocide arménien en Turquie. Le chef de la Maison Blanche a de nouveau évité d'utiliser le mot "génocide".

"Le monde ne doit jamais oublier cet extrait tragique de son histoire. Tous ceux, à qui sont chers les idéaux de la liberté et la vie humaine, doivent se rappeler ce fait par la douleur et la condamnation. La plupart de ceux qui ont pu survivre, était obligé de quitter la terre de leurs encêtres et se répandre dans le monde. Mais au moment le plus ardent de cette lutte affreuse le monde est devenu le témoin de l'esprit invincible du peuple arménien. Ceux qui sont



venus aux Etats-Unis, ont conservé des liens profonds avec leur culture et leur histoire. Les générations des Arméniens ont enrichi les Etats-Unis, et ils nous inspirent de la bravoure et de l'assurance. Nous nous souvenons aujourd'hui du passé et regardons avec espérance vers l'avenir. Nous saluons les gens d'Arménie et de Turquie qui cherchent à normaliser les relations entre les deux pays. La discussion impartiale et ouverte des événements historiques de la chute de

l'Empire ottoman forme la part indissoluble de cette action. Les Etats-Unis appellent à travailler pour la création du concept commun de l'histoire comme base pour le bon avenir. Nous apprécions les relations actives entre l'Arménie et les Etats-Unis. Notre peuple est reconnaissant à l'Arménie pour son apport dans la lutte contre le terrorisme et surtout pour ses efforts dans la construction de l'Iraq pacifique et démocratique. Les Etats-Unis restent fidèles à la collaboration de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan pour la règlementation pacifique de l'antagonisme de Karabakh. Nous soutenons aussi la consolidation des réformes économiques et démocratiques en Arménie. Laure et moi, nous manifestons nos condoléances au peuple arménien répandu dans tout le monde. Nous sommes pour la construction d'un monde plus pacifique, prospère et impartial", est dit dans le message de G. Bush.

## La Turquie sous le choc d'une tuerie dans une maison d'édition chrétienne

La Turquie était sous le choc jeudi d'un triple meurtre macabre la veille dans une maison d'édition chrétienne de Malatya (est), tandis que la police interrogeait dix suspects, qui auraient des motivations politiques.

Les meurtres de deux Turcs et un Allemand ont ravivé, dans un pays officiellement à 99% musulman, l'angoisse suscitée par de précédents meurtres visant les minorités religieuses.

Le massacre s'est produit à Malatya, ville conservatrice située à 660 km à l'est d'Ankara, dans la maison d'édition Zirve, qui imprimait des livres sur le protestantisme et distribuait des bibles.

Les cadavres, ligotés et bâillonnés de deux hommes, la gorge tranchée, ont été retrouvés mercredi par la police dans les locaux de la maison.

Une troisième victime souffrant des mêmes blessures est décédée à l'hôpital.

Sur les lieux du crime, quatre jeunes suspects ont été arrêtés avec des couteaux. Un cinquième, qui serait le "cerveau" de l'attaque, a tenté de se sauver en se jetant par la fenêtre, se blessant grièvement.

Cinq autres suspects ont été interpellés par la suite, a déclaré jeudi le gouverneur de Malatya, Halil Ibrahim Dasöz.

"Nous l'avons fait pour la patrie" ou "notre pays et notre religion étaient menacés", auraient dit les suspects, âgés de 19 et 20 ans, aux policiers.

Les chaînes de télévision ont par ailleurs montré des images d'un petit groupe manifestant devant la maison d'édition en 2005, scandant "Allah akbar (Allah est grand)".

La victime allemande, Tilman Geske, 46 ans, vivait à Malatya depuis 2003 avec son épouse Susanne et leurs trois enfants.

Les chefs de la communauté protestante de Turquie ont dénoncé jeudi une "chasse aux missionnaires" rappelant les "chasses aux sorcières" du Moyen-Age.

Il s'agit des premiers meurtres visant la communauté protestante, estimée à 3.200 fidèles en Turquie, dont une trentaine à Malatya.

Bedri Peker, un leader protestant, a estimé que les musulmans convertis au protestantisme étaient considérés comme des "traîtres" aux yeux de la population, et que "certains hommes d'Etat attisent l'hostilité" envers eux.

"Vivre et répandre notre foi sont nos droits les plus naturels", a-t-il affirmé.

Le prosélytisme n'est pas interdit par la loi mais il est vu d'un mauvais oeil.

Le ministre des Affaires étrangères, Abdullah Gül, a promis davantage de protection pour les chrétiens et a estimé que l'attaque détériorait l'image à l'étranger de la Turquie, qui compte plusieurs petites communautés chrétiennes et aspire à devenir membre de l'Union européenne.

L'euro-député Joost Lagendijk (Pays-Bas, groupe des Verts), actuellement en Turquie, a estimé que ce triple meurtre "enverra un message négatif à l'Europe".

"Une paranoïa existe en Turquie sur les missionnaires (...) Le prosélytisme d'une autre croyance ne constitue pas une menace pour les musulmans", a-t-il dit.

Pour la presse turque jeudi, le fait qu'il s'agisse d'un crime politico-religieux ne fait pas de doute.

Les médias estiment que cette tuerie s'inscrit dans la lignée du meurtre l'an dernier à Trabzon (nord) du prêtre catholique italien Andrea Santoro et, en janvier, du journaliste d'origine arménienne Hrant Dink à Istanbul.

"Le cauchemar se poursuit", titrait jeudi le journal Milliyet, tandis que le journal à gros tirage Hürriyet lançait: "Encore la même erreur".

En Allemagne, des responsables musulmans ont condamné ces "meurtres atroces", estimant qu'il "n'existe pas de justification religieuse pour de telles attaques".

<http://www.20minutes.fr/article/152787/20070419-Monde-La-Turquie-sous-le-choc-d-une-tuerie-dans-une-maison-d-edition-chretienne.php>

## RÉSIDENCE YÉZÉGUÉLIAN

12 appartements neufs à louer à Yérévan

Plein centre Parc Hôtel Congress

Clim, cuisine, réfrigérateur  
coffre-fort - TV - internet

Gardiennage 24h

Parking voitures

CAFÉ - BAR gratuit

15 jours ⇨ 550 €

1 mois ⇨ 1000 €

payable à l'arrivée à Yérévan



Accueil à l'aéroport par les deux directrices

Arlette



Chaké



DANS LE PARC DE L'HOTEL CONGRESS  
YEREVAN : 3749-3-672452 et 3749-1-739191  
e-mail : yezeguelian@aol.com

Fax : 010-542 518

BUREAU À PARIS  
34 A. Champs-Élysées  
Tél : 01-5359-65-19



Même adresse à Yérévan  
Union des Français de l'étranger  
Président-Fondateur R. Yézéguelian  
3749-1-512606

## La Nouvelle-Djoulfa, 400 ans de présence arménienne à Ispahan

Antony - Maison des Arts

L'histoire des Arméniens de la Nouvelle-Djoulfa commence en 1603 lorsque Shah Abbas, roi de Perse, décide de déporter les Arméniens de Djoulfa (situé actuellement au Nakhitchevan - Azerbaïdjan) et des provinces avoisinantes vers sa nouvelle capitale, Ispahan, qu'il vient de créer. Ce point culminant des guerres entre l'Empire ottoman et l'Empire perse au XVIIe siècle entraîne la déportation de 300 000 Arméniens en Perse.

À Ispahan, ils participent au développement de la nouvelle capitale en créant la Nouvelle-Djoulfa au sud du fleuve Zayendeh-Rud qui traverse la ville. Leur présence est active dans l'architecture, la peinture, l'artisanat et le commerce. Pendant quatre cents ans, ils maintiennent leur identité chrétienne en symbiose avec l'envi-

ronnement islamique et établissent des liens culturels, artistiques et commerciaux jusqu'en Europe, en Amérique du Sud, aux Indes et en Extrême-Orient.

L'exposition est composée principalement de photographies (anciennes et récentes), d'estampes, de tableaux et de gravures qui représentent la vie sociale et religieuse de la Nouvelle-Djoulfa. Sont également présentés des objets tels que des manuscrits, des tapis, des livres imprimés, des broderies, de l'orfèvrerie, des tissus produits à la Nouvelle-Djoulfa.

Contact presse:  
Valérie Cornette, Directrice de la Maison des Arts  
T. 01 46 74 91 24  
Courriel

<http://www.armenie-monde.com/Histoire-des-Armeniens-de-la.html>